Xénophobie dans les DNA

Alors que Médiapart publie ce 14 juin un article très circonstancié au sujet des migrants qui traversent la Méditerranée et se heurtent à la politique militaro-policière européenne de Frontex, les Dernières Nouvelles d’Alsace reprennent sans honte aucune le bilan de cette agence de sorte que cela ne peut que renforcer en l’accompagnant la xénophobie galopante des gouvernements de nos nations si civilisées.

« *L’immigration ne tarit pas*», titrent les DNA…avant d’évoquer la « *vague de migrants déferlant sur l’Europe*». « *Ils sont toujours plus nombreux à tenter la traversée*» poursuit le Journal dont la source unique est Frontex.

Un premier paragraphe fait mine d’interroger sur l’identité de ces migrants : « *Qui sont les migrants*? ». Mais le lecteur, en lieu et place de données sur leur identité, leur localisation avant la migration ou les motifs de celle-ci, ne sera informé que de chiffres, une façon de déshumaniser ces populations.

Tout de suite après, il est question des « *trafiquants* », « *réseaux criminels*», « *petits délinquants*», « *intermédiaires* », « *chefs de réseau*», ce qui permet de criminaliser par contagion les migrants eux-mêmes.

Ensuite, « *Quelles sommes d’argent brassent-ils*, ? » question qui permet d’associer les passeurs, et donc les migrants, au trafic de drogue, d’armes ou au « *financement du terrorisme* ».

Pas un mot d’humanité !

Enfin, des données sur Frontex et sa stratégie de retenue des « *flux migratoires*» au Niger, après la Turquie et la Lybie dont les forces armées coopèrent avec l’Europe.

Bref, les DNA accentuent le climat de xénophobie en faisant croire que nous serions submergés. Pendant ce temps, nos voisins allemands, comme l’a montré un documentaire hier soir sur Arte, ont accueilli plus de 750 000 migrants.

Qu’on ne nous parle plus d’humanisme rhénan, sur la rive gauche du fleuve !